



CINÉ *salle Bernard Meulien* monoblet

Le Bonheur

un film russe d'**Aleksandr Medvedkin** • 1935 • N&B • 95 mn • muet

Synopsis :

Peu de temps avant le révolution d'Octobre, en Russie, Khmyr, paysan comme son père, son grand-père et tous ses aïeux, part à la recherche du bonheur. Il ne doute pas de le découvrir en chemin. L'aventure commence bien. Il trouve un sac d'argent et en profite pour s'acheter un cheval. Puis il rentre une récolte abondante. A-t-il déjà trouvé le bonheur ? Non : un seigneur jaloux le dépossède immédiatement de ses biens. Khmyr, désespéré, veut en finir avec la vie. La police voit d'un mauvais oeil la démonstration d'une telle indépendance d'esprit et ordonne qu'il soit fouetté et envoyé à la guerre...

À propos

« Je viens de voir la Comédie de Medvedkine, LE BONHEUR, et, comme on dit, je ne peux pas garder le silence. Car aujourd'hui, j'ai vu comment rit un Bolchevik ! On peut commencer une comédie en déclarant : « Chaplin n'y est pas ». C'est un fait Charlie Chaplin ne joue pas dans le film... C'est Chaplin « nouveau modèle »... Mais c'est là que je dois exprimer mon ravissement devant ce qu'apporte Medvedkine : dans son propos, dans ce qu'il révèle d'intelligence, dans son choix des moments merveilleux... Chez Chaplin, le gag est individualiste. Chez Medvedkine, il est socialiste... Voici donc, non seulement une oeuvre exceptionnelle, mais un auteur exceptionnel. »

S. M. Eisenstein

Le film est une délicieuse satire de la cupidité de l'homme. Khmyr, lorsque après avoir cru à la fortune se retrouve dépouillé, est bien décidé à mourir : fabriquant seul son cercueil et s'y enfermant, il provoque la panique d'une frange de la société qui utilisait son travail pour s'engraisser. Tous s'affairent pour que la poule aux œufs d'or ne meurt pas : religieux, koulak... le Tsar même, qui fait sonner la troupe !

Derrière le burlesque le plus incongru se cachent des images inquiétantes du pouvoir des régimes. La marche des militaires partageant tous un même masque est à ce titre une vision glaçante de la capacité d'embrigadement des tyrannies.

Medvedkine montre la capacité du pouvoir à se nourrir de la population, fructifier sur le dos des classes laborieuses. Il montre que le repli n'est pas la solution et que chercher le bonheur et la sécurité de manière individuelle est une voie sans issue.

Khmyr découvre donc que le kolkhoze est la seule façon de s'opposer au pouvoir des riches, que la solidarité est l'unique alternative. Mais passer de l'individualisme à une vision collective du travail (et du bonheur) ne se fait pas sans heurt. Khmyr est dubitatif et il voit plutôt dans l'expérience du kolkhoze l'occasion de paresser. Lorsque la cupidité des anciens tyrans les pousse à s'en prendre au kolkhoze, le pauvre homme ne sait plus où donner de la tête et, à son propre étonnement, décide de sauver les chevaux du kolkhoze avant même de s'occuper de sa demeure. Il a terminé sa mue et pense maintenant collectivement et non plus individuellement. Par là, il a enfin trouvé des gens qui s'intéressent à lui, des amis, des voisins ; il a enfin réussi à toucher quelque chose du bonheur.

On s'en doute, ce n'est pas ce discours, très simple, qui fait l'intérêt de cette oeuvre magistrale. C'est la façon dont Medvedkine mène son film à la façon d'un Chaplin iconoclaste qui fait du Bonheur un plaisir cinématographique absolu.

Olivier Bitoun - DVD Classik - 11 février 2009

pour toute information : 0466 854 125

docs... Seils

France

Mairie de Monoblet

GARD 30

Vendredi 22 avril 2022 à 20h00